

In extremis

Francis Cabrel

On voit quelques oiseaux encore mais grosso modo, ça n'se fait plus

Tout ce chantier multicolore, au fond, ça salissait la rue
On avait de nombreuses plaintes pour trouble à la normalité
Chanter dans une langue éteinte, c'est sûr, ça n'a rien arrangé
Comme ils approchaient des fenêtres, les gens se sont sentis visés

Si ça s'trouve, ils lisent nos lettres et leur charabia est codé

Il a fallu qu'on se décide face à cette conspiration
On a voté le génocide par précaution

Les buissons servaient de repère, les arbres servaient de masques

On a tout jeté ça par-terre, on est plus tranquille aujourd'hui
Ceux qui ont survécu au carnage, ceux qui étaient les moins suspectés

On les trimbale dans des cages, on les a rendus muets

On parle tous la même langue comme ça on peut suivre l'écho
De la même voix qui rabâche sur la même chaîne d'info

Pour les amoureux du folklore loin dans quelques quartiers perdus

On voit quelques oiseaux encore grosso modo, ça n'se fait plus

Malgré la ronde des vigiles qui veillent au silence absolu

Il reste un murmure fragile comme un refrain défendu

Qui vibre au cœur de chaque pierre comme un reproche lointain

Tenace comme le lierre et qui nous dit d'où l'on vient

Tenace comme le lierre et qui nous dit d'où l'on vient